

sibles et expressifs, applaudissent à ce geste et nous avons déjà conquis cette foule qui applaudira de plus en plus fort les 4 morceaux prévus.

Dès que nous avons chanté notre programme, les 500 Petits Chanteurs du Congrès viennent se regrouper dans le Choeur de la Cathédrale pour donner le chant final qui sera : "Aquarelle du Brésil", avec l'orgue électronique et les instruments de percussion. Inutile de dire que l'ambiance monte. Tous les Petits Chanteurs, même les nôtres, laissent éclater leur joie. La Samba est bissée par une foule heureuse et insatiable. La Samba est reprise avec le même élan et le même succès. L'équipe de Télévision a manifestement le travail facile. Enfin après de longs applaudissements les 500 Petits Chanteurs regagnent leurs familles d'adoption et la Cathédrale se vide tandis qu'une journaliste de la T.V. me fait demander pour une interview. Elle parle très bien le français ce qui facilite le dialogue. Je me rends compte combien il est difficile de trouver des qualificatifs prévus pour dire ce que l'on pense lorsqu'on est pris à chaud dans une telle ambiance. Je pense que les téléspectateurs devaient être, eux aussi, conditionnés par l'ambiance et que mes paroles n'ont pu qu'ajouter au plaisir, ce soir-là, d'être brésilien.

Le samedi 9 juillet, dans la matinée, nous nous retrouvons dans la Cour de l'Académie où il est toujours surprenant de voir cette merveilleuse bonne humeur d'enfants heureux de se retrouver. Nous montons dans la Salle de répétition pour travailler encore les chants de la Grand'Messe de dimanche. Mais cette fois les musiciens de l'Orchestre sont là. Ils ont de 10 à 20 ans et forment un ensemble à cordes très équilibré de 25 musiciens : violons, altos, violoncelles et contrebasses. J'ai le plaisir de diriger "Alma bendice al Senhor", mais avec l'Orchestre cette fois. Les termes musicaux étant internationaux (italiens) la communication est facile.

A midi nous avons rendez-vous avec la Manécanterie de Juiz de Fora dans les studios de la Radio d'Etat. Chacun des deux groupes dispose de 20 minutes d'antenne dans une émission en direct toujours très écoutée puisqu'à l'heure du repas.

Ce samedi soir, chaque Manécanterie chante une messe dans différentes paroisses de la ville. On nous affecte la Paroisse de Notre-Dame du Cenaculo et c'est le Père José Maria, président des Petits Chanteurs du Brésil, qui célèbre avec le Père Savattier. L'Eglise, malgré la forte chaleur, est archicomble. Les fidèles sont debout dans les allées depuis le Choeur jusqu'au Portail. A la fin de la Messe on nous demande de chanter encore et nous improvisons un concert. La foule, insatiable, reste en place jusqu'à la fin.

Petit témoignage personnel : à la fin des chants, une fois rentrés dans la sacristie, trois jeunes d'environ 18 ans viennent parmi tant d'autres personnes. Tous trois me parlent abondamment en portugais. Je trouve heureusement une interprète à qui je demande ce que me veulent ces trois jeunes si expressifs. La réponse est simple : ils veulent serrer la main du Père français.

Combien de fois, de cette façon ou d'autres, avons-nous été témoins de pareilles scènes. Notre responsabilité est grande, mais les enfants l'ont bien senti et sont tout à fait à la hauteur par leur tenue et par leurs chants.

Le dimanche matin, dans la grande joie nous nous retrouvons encore à l'Académie pour une mise au point qui doit préparer la grande répétition générale de l'après-midi à la Cathédrale.

La Grand'Messe du Congrès est fixée à 20 h 30, après toutes les messes dominicales, pour éviter une trop grande foule, ce qui n'empêche la Cathédrale d'être archicomble. Du monde partout. La messe est concélébrée par une dizaine de prêtres des différentes Manécanteries. Après le chant d'entrée que j'ai une dernière fois la joie de diriger : "Alma bendice al Senhor" par les 500 Petits Chanteurs et l'Orchestre, commence la Grand'Messe.

Nous chantons une Messe en polyphonie pour Choeur et Orchestre de José Joaquim Emerico Lobo de Mesquita, compositeur du Minas Gerais du XVIII^e siècle, l'époque du baroque brésilien. Cette Messe a très grande allure et manifestement la foule si nombreuse est très recueillie. La Messe dure 1 h 40' et les Communios sont distribuées longtemps par l'ensemble des prêtres. On me demande de donner la Communion à l'ensemble des Petits Chanteurs, ce qui me fait plaisir.

A la fin de la Messe, dernière manifestation du Congrès, spontanément la foule se met à applaudir. Tant et si bien, que malgré l'heure très tardive, il faut reprendre certains chants dont, bien sûr, l'Hymne de la Fédération Internationale, l'Hymne des Petits Chanteurs du Brésil et encore "Alma bendice al Senhor".

Enfin chacun rentre en familles pour la nuit car la journée fut bien chargée.

Le lundi matin 11 juillet, tous les Petits Chanteurs du Congrès reviennent une dernière fois à l'Académie, mais pour des compétitions sportives, notamment le "Futebol de Salao". C'est un football très énergique qui se joue à 5 sur un terrain qui ressemble à celui du handball. Les parties sont très courtes et favorisent bien la compétition.

Mais dès la fin de la matinée des groupes s'en vont. En effet deux groupes auront 3 jours de bus pour rentrer chez eux, dont notamment ceux de Blumenau dans l'Etat de Santa Catarina qui viennent d'apprendre que des inondations terribles ont ravagé leur pays pendant le Congrès.

Les scènes de séparation sont très variées. Depuis les fausses plaisanteries qui sont un alibi pour cacher l'émotion, jusqu'à des larmes et des sanglots à peine retenus. Ces moments sont la preuve que les Congrès sont des moments très forts de la vie de la Fédération des Petits Chanteurs. Cinq jours de grande joie et d'amitié passés en chantant ne peuvent laisser indifférents.

Pour nous aussi ce lundi soir est un peu triste. Pendant 5 jours c'était le grand mouvement : 500 Petits Chanteurs cela fait du remous et des vagues. Puis brusquement plus rien. Bien sûr nous avons encore 8 jours à vivre au Brésil, mais les moments de ce Congrès nous ont fortement marqués. J'oserais même dire en profondeur.

Il y a heureusement encore les Petits Chanteurs de Juiz de Fora. Et nous les revoyons le mardi 12 après-midi lorsque nous faire une brève répétition dans la Salle de Concert "Pro Musica" où nous chanterons ce soir.

A 20 h 30 nous donnons notre premier concert entier, seuls, sur cette terre du Brésil si accueillante et sympathique. Dès l'ouverture du rideau nous sommes en confiance car les applaudissements sont ceux que l'on réserve à des amis. Parmi les chants les plus applaudis ce sont ceux que nous donnons en portugais, car cela fait plaisir aux gens.

Mercredi 13 juillet, à 7 h, nous quittons en autobus la ville de Juiz de Fora pour découvrir d'autres horizons. Le Père José Maria a décidé de nous accompagner tout au long de notre périple de 8 jours et nous en sommes fiers et heureux.

Notre première étape est Belo Horizonte, 3 millions d'habitants, 3^e ville du Brésil et Capitale de l'Etat de Minas Gerais. A midi nous arrivons devant le Palais de l'Assemblée Législative (Chambre des Députés). Un nombreux comité d'accueil est là. Tout d'abord la Télévision. Il faut, à froid, chanter quelque chose devant les caméras et répondre à quelques questions. Il y a des représentants du Ministère des Affaires Culturelles, de l'Alliance franco-brésilienne, de l'Office de Tourisme, les familles d'accueil, etc...

A 17 h nous allons au Palais des Arts, immense théâtre ultra moderne de 2000 places, pour une répétition. Au fronton du théâtre une immense inscription peinte, de 5mx5m, à notre nom annonce le grand concert de ce soir. Dès que nous sommes sur le plateau qui fait au moins 30 m sur 30 m, l'impressario du concert, le régisseur, le chef d'éclairage, le chef de plateau, une script, viennent nous demander ce que nous souhaitons comme lumière, jeux de scène, etc... Nous apprenons que les 2000 Places du théâtre sont déjà vendues depuis le matin. Le concert se fera donc "à guichets fermés".

Les projecteurs sont, tout là-haut, à plus de 15 mètres, au dessus des balcons, et les préposés commencent à balayer le devant de scène avec leurs pinceaux lumineux, de différentes couleurs et venant de tous les coins. Nous sommes très impressionnés et très curieux de savoir comment cela va se passer pour le Concert.

A 20 h nous sommes dans nos loges, un peu énervés, attendant d'entrer en scène. Un présentateur de la Télévision vient me voir et m'annonce qu'il a été demandé comme interprète et présentateur. Il parle très bien le français.



Sala Arnaldo Estrella

Concerto 351 - Dia 12 de julho de 1983 - 20:30 hs.

CONCERTO

DO

CORAL

MENINOS CANTORES DE

ANDIRAN - França

PROMOÇÃO: — Prô-Música e Federação dos
Meninos Cantores de Juiz de Fora